

Elle embrassa Pascale avec effusion, sans remarquer le frisson glacé qui passait sur les joues de sa sœur.

—Vous êtes comme toujours, généreuse et bonne, ma chère Pascale, dit le baron. J'adhère complètement à toutes vos propositions qui sont empreintes d'une sagesse égalant votre haut détachement des vanités de ce monde.

—Mon père, dit vivement Richard, il va sans dire que je vous enverrai sur ma solde tout ce qui ne sera pas strictement nécessaire à mon entretien. Je regrette profondément ma conduite passée, je prends dès ce jour la résolution formelle de renoncer aux dissipations...

—Il suffit, Richard. Un Trémazan sait toujours suivre ou retrouver le chemin de l'honneur. Vous arrangerez ces choses avec votre sœur aînée, qui reste à la tête de la maison et qui est notre guide à tous dans la pratique de tous les devoirs, de toutes les vertus.

On se sépara pour regagner chacun sa chambre ; les deux Anglaises s'étaient discrètement éclipsées après les quelques mots dits par Gwendoline.

—Ma chère, ma douce petite chose, ma royale nièce, vous êtes une chère créature, s'écria missis Grenville quand elles furent seules. Quel tourments pour cette famille très chère, sans argent ! Argent est beaucoup dans l'existence heureuse. Dites, mon beau cygne, n'avez-vous pas remarqué combien M. Richard il parlait longtemps avec vous ? Je le trouve un parfait gentleman. Oh ! il me plaisait excellemment.

La royale nièce sourit sans répondre, mais missis Grenville n'y prit point garde, habituée qu'elle était à s'entretenir avec ses pensées, faisant à son gré la demande et la réponse.

Rentrée dans sa chambre, Gwendoline s'assit et resta ainsi immobile, attendant que tous les bruits de la maison fussent éteints. Alors, jetant une mante sur ses épaules, elle prit une petite lanterne de voyage et, l'ayant allumée, elle sortit de son appartement et redescendit très doucement dans la grande pièce encore tiède. Richard l'y attendait, anxieux, préoccupé. Il s'élança vers elle. Mais il semblait qu'un embarras singulier vint le saisir soudain, lui, le hardi, l'audacieux habitué à ne rien craindre, à ne s'arrêter devant rien.

—Que vous êtes bonne, chère miss Mountmoreux, de venir ainsi ! Vous m'avez dit que vous aviez à me parler, ici, ce soir. Me voici à vos ordres...

—Bien, monsieur Richard, merci beaucoup. Oui, j'avais à parler à vous... très importantes choses...

Elle aussi semblait hésitante, embarrassée. Tout d'un coup, elle reprit d'une voix ferme :

—Cher monsieur de Trémazan, depuis plusieurs années que nous avons rencontré tous deux dans différentes places, vous m'avez beau-